

Trop de personnes dans le monde s'appliquent à leurs devoirs d'état avec une conscience souillée de fautes graves Oh! quelle inconséquence ! Comment pourraient-elles s'acquitter dignement de leurs travaux journaliers, écrasées qu'elles sont sous le poids de la colère et de la haine de Dieu ? Comment pourraient-elles faire face à leurs nombreux et multiples devoirs, privées qu'elles sont d'une multitude de grâces précieuses que Dieu prodigue à ceux qui vivent dans son amitié ? Sans doute, quelque soit l'état spirituel d'une âme, elle a toujours les secours nécessaires pour faire le bien, mais le strict nécessaire a-t-il jamais été suffisant ? Et puis, quel élan peut-il y avoir dans une vie que n'éclaire jamais l'aube du bonheur éternel ! Quel attrait peut-on avoir pour une tâche qui ne rapporte rien ! Croyez-vous que le forçat prend beaucoup d'intérêt aux travaux qu'on lui impose ? Oh ! quand on sent que toutes ses actions tombent dans le vide, le courage est bien prêt d'y tomber à son tour. Aussi, le psalmiste a-t-il raison de dire : *Turbati sunt omnes insipientes corde* : Ils sont dans le trouble et dans la peine tous ceux dont le cœur insensé s'est attaché au mal ; *dormierunt somnum suum* : ils ont dormi leur sommeil ; leur vie a été une longue léthargie ; leurs œuvres ont été semblables à ces songes qui n'accomplissent rien ; et quand est veau le réveil de la mort, ces hommes, qui, au point de vue humain, ont pu accomplir de grandes choses, se sont trouvés les mains vides : *Et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis*. (Ps. 75, v. 6.)

Chers lecteurs, ne consentons jamais à demeurer dans cette condition déplorable où nos actions les plus belles, les plus généreuses, sont frappées de mort en naissant ; mais animés par la vie même de Dieu, et soutenus par sa grâce, communiquons à nos moindres actions une valeur infinie, en les accomplissant toutes

su
O
no
Pi



la p
sécu
une
mon
et se
épisc
ques
tique
Vo
au m
trem
breux
Sacre
matin
fants,